

Zeitschrift: L'educatore della Svizzera italiana : giornale pubblicato per cura della Società degli amici dell'educazione del popolo
Band: 50 (1908)
Heft: 12

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'EDUCATORE

DELLA SVIZZERA ITALIANA

SOMMARIO: Per l'educazione morale e sociale — Primo Congresso Internazionale di Educazione Morale e Sociale — La Casa dei Bambini — Necrologio sociale — Giardini d'Infanzia.

Per l'educazione morale e sociale

È appena spenta l'eco della vivace discussione sollevata sui nostri giornali intorno all'insegnamento della morale.

Bella e interessante questione se fosse stata portata in un altro campo, vogliamo dire su altri fogli che quelli quotidiani, i quali, volere o no, sono sempre avvinghiati dalla politica che vuol imperare ad ogni costo. La colpa è del nostro ambiente e della condizione delle cose nostre. Fors'anche, nello svolgimento della discussione sarebbe stata desiderabile una maggior serenità, in argomento tanto grave e delicato. Ma il fatto è, e non poteva essere diversamente, che agli occhi degli uni si presentò subito il pericolo, tutt'altro che irreale, d'un fuorviamento della coscienza del popolo non abbastanza preparato, pericolo formidabile nel periodo che attraversa il nostro paese; e però s'impennarono, e forse non a torto. Per quanto quella forte tempra di ragionatore, che primo pose la questione, l'avesse solidamente basata nel campo dell'idealismo, è innegabile che nella realtà essa conduceva direttamente all'anarchia morale; e se l'utopia audace può essere ammirata, non accettata, come creazione di una mente poderosa ma più di poeta che di filosofo, non può lo stato farla sua senza andare incontro alla rovina e suicidarsi. E quindi secondo noi, chi sosteneva le ragioni e i diritti dello Stato vedeva dirittamente.

E di questo parere ci sembra essere uno dei nostri uomini di Stato, colui che appunto presiede all'indirizzo educativo del nostro popolo.

Infatti egli ci manda, con preghiera di pubblicarla, la circolare, coi relativi documenti, che annuncia il Congresso Internazionale di Educazione Morale e Sociale che sarà tenuto a Londra dal 23 al 26 del prossimo settembre.

L'importanza delle trattande che nel Congresso saranno svolte, e, d'altra parte, l'autorità dei personaggi che lo promossero, che lo dirigeranno e vi prenderanno parte e vi porteranno i lumi del loro pensiero, prodotto ultimo della civiltà del nostro tempo in tutte le nazioni, è tale, che il congresso stesso formerà uno degli avvenimenti più notevoli, nel campo intellettuale, di questo secolo ventesimo.

Noi non vogliamo ora far commenti nè pronostici; non sarebbe questo di nostra competenza, nè il piccolo giornaleto adatto allo scopo.

Solo vorremmo richiamare l'attenzione di quanti s'interessano dell'educazione, sulla gravità delle questioni che verranno trattate e che sono esposte nella circolare che pubblichiamo, e in modo più particolareggiato nel *Questionario*, che riproduciamo, in francese, perchè, chi volesse approfittarne, è questa una delle tre lingue in cui solamente possono essere presentate le memorie.

Il paese nostro, piccolo, conta senza dubbio eminenti pensatori. Perchè non potrebbe qualcuno di costoro occuparsi almeno di una parte della questione e presentare le sue idee al Congresso?

Anzi noi ci permettiamo di fare una proposta. Non potrebbe il lod. Dipartimento, che in più d'un occasione, e in questa specialmente, ha dimostrato di dare alla questione l'importanza che ha, non potrebbe, diciamo, far in modo che lo Stato delegasse a presenziare il Congresso qualcuno di quei nostri pensatori, che non vi farebbe certo cattiva figura, il quale poi riferisse? Siamo d'avviso che ne potrebbe derivare una nuova orientazione per la nostra istruzione, con grande vantaggio per il paese. Per conto nostro, ci siamo limitati a mandare i fr. 6, richiesti per avere gli atti del Congresso, almeno in riassunto. B.

Premier Congrès International d'Éducation Morale et Sociale

LONDRES, 23-26 SEPTEMBRE, 1908.

Secrétaire Général:

GUSTAV SPILLER, 13 Buckingham Street, Strand, Londres.

Sous le patronage des Ministres de l'Instruction Publique d'Angleterre, de Belgique, de France, et d'Italie.

QUESTIONNAIRE.

Vous être instamment prié de répondre au questionnaire suivant. Les réponses, rédigées aussi brièvement que possible, sous forme de thèses ou de propositions, devront parvenir au Secrétaire Général le premier juillet au plus tard, mais il est à souhaiter qu'elles soient envoyées dans le plus bref délai.

Les résultats de l'enquête seront résumés dans un ou plusieurs rapports.

I. — CO-OPÉRATION DE LA FAMILLE ET DES MAÎTRES.

- (1) *a)* Que fait-on, *b)* que devrait-on faire, dans les établissements avec lesquels vous êtes en rapports, pour obtenir une co-opération effective entre la famille et l'école, le Lycée, etc.?
- (2) Jusqu'à quel point cette co-opération est-elle utile ou nécessaire?
- (3) Quels sont, à votre avis, les avantages respectifs, à cet égard, de l'internat et de l'externat?

II. — DISCIPLINE, ETC.

- (4) Que fait-on, que devrait-on faire, dans les établissements que vous connaissez: — *a)* pour respecter ou stimuler l'individualité ou la sensibilité de l'enfant; *b)* pour encourager des relations plus amicales et moins impersonnelles entre les maîtres et l'enfant; *c)* pour substituer des méthodes de persuasion et des procédés efficaces d'organisation à l'usage des récompenses et des punitions, en particulier des punitions corporelles.
- (5) Dans quelle mesure pensez-vous qu'il faille recourir aux châtimens corporels, et quels en sont, suivant vous, les effets moraux?
- (6) Quels sont, à votre avis, les effets que peuvent avoir sur la discipline et les bonnes habitudes morales l'emploi de bonnes méthodes d'enseignement, une soignée préparation des maîtres, le petit nombre des élèves dans chaque classe, l'absence de surmenage chez les maîtres et les élèves, une décoration artistique de l'école, enfin l'organisation de l'école dans son ensemble?
- (7) Pourriez-vous désigner une douzaine de livres qui vous semblent, au point de vue moral, convenir particulièrement aux enfants de l'école primaire?

III. — L'INSTRUCTION MORALE, DIRECTE ET INDIRECTE.

- (8) Quelle méthode pratique-t-on à cet égard dans les établissements que vous connaissez, une instruction morale distincte, ou une instruction morale indirecte?
- (9) Dans le premier cas, sous quelle forme sont présentées les leçons? et quelles sont les méthodes employées?
- (10) Quelles sont vos raisons pour préférer *a)* l'instruction morale directe, *b)* l'instruction morale indirecte, *c)* la combinaison ou l'union des deux méthodes?

- (11) Dans les établissements que vous connaissez, *a*) l'éducation morale est-elle l'objet d'une attention particulière, s'y applique-t-on expressément? *b*) Y fait-on des leçons spéciales sur l'hygiène, la tempérance, la pureté, la bonté envers les animaux, etc.? *c*) Y fait-on un effort systématique pour utiliser en vue de l'éducation morale telle ou telle des matières du programme?
- (12) En dehors des pratiques ordinaires que fait-on—que pourrait-on—faire dans ces établissements pour amener les enfants à observer une bonne conduite, à *agir* avec droiture? (self-government, tâches spéciales confiées aux élèves, guildes d'honneur, etc.)
- (13) Dans quelle mesure, à votre connaissance, l'enseignement civique contribue-t-il à élever le niveau moral des futurs citoyens?
- (14) A quel motif l'éducation morale doit-elle faire surtout appel chez l'enfant et comment les motifs varient-ils avec l'âge ou le tempérament des enfants (respect de soi-même, sentiment de l'honneur, amour d'autrui, idée du bien social ou du bien public, sentiment religieux pris en général)?
- (15) Ne croyez-vous pas qu'à notre époque c'est une tâche importante qui incombe à l'école, de donner à l'enfant une idée claire de ses devoirs, un idéal de vie bien défini? Et s'il en est ainsi, une instruction morale distincte vous paraît-elle nécessaire ou non pour y réussir?

IV. — HABITUDES PRISES À L'ÉCOLE, PERSONNALITÉ DU MAÎTRE.

- (16) Que pensez-vous de la thèse suivant laquelle les habitudes formées à l'école (attention, ordre, adresse, politesse) tendent à devenir des habitudes permanentes et générales, et sont par suite un puissant facteur de l'éducation morale?
- (17) Et de la thèse suivant laquelle certaines habitudes de pensée ou de sentiment développées par certaines études spéciales (mathématiques, histoire, logique, etc.) tendent à devenir générales et permanentes?
- (18) Quelle portée attribuez-vous quant à l'éducation morale des enfants à la personnalité du directeur, du maître principal, ou des maîtres adjoints?
- (19) Si les thèses rappelées ci-dessus vous laissent des doutes, pensez-vous que l'emploi de méthodes spéciales permette de conférer *a*) aux habitudes scolaires, *b*) aux habitudes particulières de pensée et de sentiment dont il a été question une valeur générale et durable, *c*) et que la personnalité des maîtres puisse, au moins dans une certaine mesure, être formée dans des Écoles Normales.

V. — ÉCOLES NORMALES, ÉCOLES SPÉCIALES, UNIVERSITÉS.

- (20) Quel rôle l'École Normale joue-t-elle et devrait-elle jouer dans l'éducation morale?
- (21) L'intérêt de l'éducation morale exige-t-il que tous les maîtres des établissements primaires, secondaires ou supérieurs, passent par des écoles normales ou pédagogiques?
- (22) Tous les aspirants aux carrières d'enseignement ne devraient-ils pas être spécialement préparés à donner l'éducation morale, et de quelle manière?
- (23) Que fait-on, que conseillerez vous de faire, dans les écoles d'adultes, les écoles spéciales, polytechniques, commerciales, etc., que vous connaissez, en ce qui concerne l'éducation morale?
- (24) Que fait-on à votre connaissance, que faudrait-il faire, dans les Universités, pour développer le caractère et le sens moral des étudiants? Quels seraient les procédés, les institutions qui vous sembleraient propres à mieux assurer la tenue morale des étudiants?

Primo Congresso Internazionale di Educazione Morale e Sociale

Londra 23, 24, 25, 26 Settembre 1908

SOTTO IL PATRONATO DI:

The Right Hon. Reginald Mc Kenna. M. P., presidente del Comitato dell'Educazione, Inghilterra.

M. Gaston Doumergue, ministro della Pubblica Istruzione, Francia.

Tesoriere: The Right Hon. Lord Avebury.

Segretario generale: Gustav Spiller, 13, Buchingham Street, Strand, Londra.

VICE-PRESIDENTI:

Austria: Prof. dott. Friedrich Jodl — *Belgio*: M. Ch. Buls, M. Léon Lepage, e M. Cyril van Overbergh — *Danimarca*: Prof. dott. Harald Høffding — *Francia*: M. Ferdinando Buisson, M. D'Estournelles de Constant, e M. Louis Liard — *Germania*: M. Dr. G. Kerschensteiner, — Prof. Dr. Friedrich Paulsen, e prof. Dr. Wilhelm Rein — *Inghilterra*: Sir William R. Auson, Sir Edward H. Busk, Sir William J. Collins, Sir James Donaldson, Sir Oliver Lodge, Dr. Donald Mac Alister, Dr. T. F. Roberts, prof. Dr. Michael E. Sadler, e Dr. Anthony Traill — *Italia*: Dr. Camillo Corradini e senatore Pasquale Villari — *Norvegia*: Prof. Dr. Anathon Aall — *Russia*: Principe Jean de Tarchanoff — *Stati Uniti*: Prof. Dr. Felix Adler e prof. Carl Barnes — *Svezia*: Prof. Dr. Frans von Schéele — *Svizzera*: Cons. di Stato Dr. Gobat — *Ungheria*: Dr. Viktor v. Molnár e prof. Dr. Julius Pikler.

COMITATO GENERALE:

M. Léon Bourgeois, *Presidente*,

Prof. Dr. Wilhelm Foerster, *Vice-presidente*.

COMITATO ESECUTIVO

Mrs. Bryant, D. Sc., Litt. D., *Presidente*

Prof. J. W. Adamson, *Vice-presidente*.

SEGRETARI PER LA FRANCIA:

M. Gustave Belot, 137 rue du Ranelagh, Paris

M. Alfred Moulet, 7, rue du Rusty, Lyon.

SEGRETARIO PER IL BELGIO:

M. Théodore Daumers, 11 Place Anneessens, Bruxelles.

Il primo Congresso internazionale d'educazione morale e sociale si riunirà nei giorni 23, 24, 25 e 26 settembre 1908 a Londra.

Per base delle discussioni e per offrire una vista sintetica del problema di educazione morale nelle scuole, si domandano delle brevi memorie intorno ai seguenti argomenti:

I. — FATTORI BIOLOGICI NELL'EDUCAZIONE MORALE.

L'evoluzione morale del fanciullo e dell'adolescente. Gli uffici rispettivi della tradizione familiare, dell'eredità e dell'ambiente. La salute e la morale.

II. — METODI DI EDUCAZIONE.

Valore morale dei buoni metodi d'istruzione. Relazione delle diverse parti del programma scolastico coll'educazione morale. Relazione dell'educazione religiosa, intellettuale, estetica e fisica coll'educazione morale. La direzione della scuola. Le ricompense e le punizioni. La direzione degli allievi affidata a loro stessi. I giuochi, i riposi e le feste scolastiche. La suggestione. La disciplina col mezzo delle relazioni personali fra il maestro e gli allievi. Rappoprti dei maestri colle famiglie. La personalità del direttore e dei suoi aggiunti. L'onore della scuola.

III. — INSEGNAMENTO MORALE, DIRETTO E INDIRETTO.

Corsi di morale (materia, metodi, libri, tempo dedicato a questo insegnamento, insegnamento nella scuole normali). Insegnamento morale dato incidentalmente (igiene, temperanza, modestia, gentilezza, lavoro, bontà verso gli animali, istruzione civica, patriottismo, economia, nozioni elementari di diritto e di economia politica, accordo internazionale). In qual modo l'ispirazione morale possa compenetrare il programma completo degli studi (religione, storia, geografia, letteratura, lingue antiche, lingue moderne, traduzioni, storia naturale, matematiche, insegnamento manuale, educazione artistica, ecc.). Pregi relativi dell'insegnamento morale diretto e dell'indiretto, e di una combinazione dei due metodi.

IV. — ORGANIZZAZIONE DELLA SCUOLA DAL PUNTO DI VISTA DELLA FORMAZIONE DEL CARATTERE.

Cooperazione tra scuola e genitori. Il problema delle scuole nei quartieri poveri. L'internato e l'esternato. L'*Einheitsschule*. Coeducazione. Gli istitutori e le istitutrici. L'igiene scolastica. La costruzione delle scuole. L'occupazione eccessiva (*surmenage*) degli scolari e dei maestri. Il numero d'allievi nella classe. La maniera di cominciare la giornata nella scuola. La durata del lavoro e le ricreazioni. Le lezioni e i doveri fuori di classe. Il tempo dedicato ai giuochi. Classificazione degli allievi: a) se-

condo la loro istruzione; b) secondo l'età. Deve esservi un *solo maestro in ogni classe*, o deve *ogni parte del programma* essere svolta da *un solo maestro*? Libri scolastici. Letteratura speciale per i fanciulli e per gli adolescenti.

V. — QUESTIONI DIVERSE

Educazione dei ritardatari e dei ritardatari morali. Rapporti dell'igiene pubblica e privata colla morale. Il fanciullo delle città. Il problema del fanciullo indisciplinato e del fanciullo criminale.

VI. — QUESTIONI GENERALI

L'educazione morale nelle classi infantili, le scuole primarie, i licei, le università, le scuole professionali, i corsi per gli adulti, e le scuole normali d'istitutori e d'istitutrici.

VII. — RAPPORTI INTORNO ALLE CONDIZIONI DELL'EDUCAZIONE MORALE NEI DIVERSI PAESI.

VIII. — LEZIONI TIPO D'ISTRUZIONE MORALE IN DIVERSE LINGUE.

Verranno pure discusse due proposte di pratica attuazione: La fondazione di un Giornale internazionale d'educazione morale, e la fondazione di un Ufficio internazionale d'educazione morale.

Vi sarà un'esposizione di libri, di quadri, e di opere d'arte plastica, concernenti l'educazione morale.

Il Comitato di Londra aiuterà i congressisti a procurarsi alberghi e pensioni di famiglia; organizzerà delle escursioni, dei viaggi, ecc.

Le riunioni del Congresso comprenderanno: 1° Assemblee generali per la lettura delle memorie, delle mozioni e delle proposte d'interesse generale — 2° Riunioni di sezioni (un giorno solo) per le proposte ed i lavori d'un interesse meno generale — 3° Riunioni speciali.

Aggiungiamo qui sotto il modulo del foglietto di sottoscrizione che dev'essere redatto in una delle tre lingue ufficiali adottate per il congresso: inglese, francese o tedesco. Il foglio di sottoscrizione dev'essere indirizzato ad uno dei segretari per la Francia: *M. Gustave Belot, 137 rue de Ranelagh, Paris*; *M. Alfred Moulet, 7 rue de Roussy, Lyon*; oppure al segretario per il Belgio: *M. Théodore Daumers, 11 Place Anneessens, Bruxelles*.

PREMIER CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉDUCATION MORALE ET SOCIALE.

Londres 23, 24, 25, 26 Septembre 1908

FEUILLE DE SOUSCRIPTION.

Je vous prie de m'inscrire comme Membre de ce Congrès. Ci-joint le montant de ma souscription: 12 frs.

Nom et prénom:

Titres professionnels:

Adresse:

CONDIZIONI SPECIALI:

Coloro che si trovano nell'impossibilità di assistere alle sedute del Congresso riceveranno tutti i documenti stampati a cura del Congresso medesimo, il rapporto compreso, mediante l'invio anticipato di fr. 6.

Il biglietto dei Congressisti costa fr. 12. Esso dà diritto alla ammissione ai ricevimenti, alle assemblee ed alle riunioni del Congresso ecc., e ad un esemplare del Rapporto generale (circa 350 pagine) contenente un riassunto dei lavori e delle Memorie più importanti. (*Per le condizioni speciali, v. il foglietto di sottoscrizione*). Per i biglietti dei Congressisti, dirigersi al Segretario per la Francia, al Segretario per il Belgio, oppure al Segretario generale.

I membri che desiderassero presentare delle Memorie sono pregati di annunciarsi al Segretario generale prima del 15 giugno 1908. (*Questo termine è stato protratto fino al 1° luglio 1908; ma noi possiamo assicurare che l'iscrizione non sarà chiusa che col 1° agosto*).

Le lingue ammesse sono l'inglese, il francese ed il tedesco.

Il Congresso limiterà le sue discussioni alle materie che interessano egualmente quanti annettono un'importanza alla parte moralizzatrice dell'educazione scolastica, senza pretendere che le questioni religiose e filosofiche non siano importanti, in quanto concernono l'educazione morale, e senza escludere dalle sue discussioni le osservazioni che toccano il lato religioso e filosofico della questione.

E' a sperarsi che il Congresso, mettendo sotto una forma sistematica, davanti al Corpo dei docenti ed al pubblico in generale, i problemi tanto importanti dell'educazione morale, abbia a con-

tribuire materialmente allo sviluppo dell'educazione nel senso della formazione del carattere e della direzione della condotta.

Si prega di indirizzare le comunicazioni di qualsiasi genere ai Segretari per la Francia, al Segretario per il Belgio, oppure al Segretario generale.

COMITATO GENERALE.

Il Comitato Generale del Congresso è composto di 318 membri, secondo le nazionalità così ripartiti: Austria 19; Belgio 19; Finlandia 1; Francia 60; Germania 68; Giappone 9; Grecia 2; Inghilterra e Irlanda 61; Italia 28; Russia 4; Scandinavia 7; Spagnā 1; Stati Uniti 10; Svizzera 19; Ungheria 10.

Presidente: *M. Léon Bourgeois*; Vice-presidente: *Geheimrat prof. Dr. W. Foerster*.

Sono membri del Comitato generale per l'Italia i signori: *Prof. L. Ambrosi* (Univerdsità di Roma); *prof. Roberto Ardigò* (U. di Padova); *Signora Ersilia M. Bronzini* (Milano); *Prof. Dott. Giovanni Cesca* (U. di Messina); *Prof. Alessandro Chiappelli* (U. di Napoli); *Prof. G. A. Colozza* (U. di Palermo); *Prof. LUIGI CREDARO* (U. di Roma); *Prof. Nicola Fornelli* (U. di Napoli); *Prof. Giov. Gentile* (U. di Palermo); *Signorina Antonietta Giacomelli* (Treviso); *Prof. dott. Levi Morenos* (Venezia); *Prof. Cesare Lombroso* (U. di Torino); *Prof. Achille Loria* (U. di Torino); *Prof. Paolo Mantegazza* (senatore, Firenze); *Prof. Giov. Marchesini* (U. di Padova); *Ernesto Teodoro Moneta* (Milano); *Prof. Felice Momigliano* (Udine); *Prof. Francesesco Orestano* (U. di Palermo); *Dott. Giuseppe Amato Pojero* (U. di Palermo); *Prof. Francesco L. Pullé* (U. di Bologna); *Prof. Vittorio Puntoni* (Rettore della R. Università di Bologna); *Eugenio Rignano* (Milano); *Prof. Francesco De Carlo* (Istituto Superiore, Firenze); *Prof. Giusepppe Tarantino* (U. di Pisa); *Prof. dott. Erminio Troilo* (U. di Roma); *Prof. Giov. Vidari* (U. di Pavia); *Prof. GUIDO VILLA* (U. di Pavia); *Prof. Zino Zini* (U. di Torino).

I membri per la Svizzera sono:

M. Pierre Bovet (Accademia di Neuchâtel); *P. Conrad* (direttore di Scuola Normale, Coira); *Rettore Karl Egli* (Lucerna); *Dott. Robert Flatt* (Direttore di Scuola Reale Superiore, Basilea); *Dott. F. W. Foerster* (Università di Zurigo); *Cons. naz. Fr. Fritschì* (Direttore del Pestalozziamun, Zurigo); *François Gux* (Direttore di Scuola Normale, Losanna); *Prof. Peter Grunzinger* (Preside di Scuola Normale, Soletta); *Prof. dott. Hagmann* (S. Gallo); *M. Ed. Quartier-La-Tente* (Consigliere di Stato, Neuchâtel); *L. Ragaz* (Parroco della Cattedrale, Basilea); *M. W. Rosier* (Incaricato del Dipartimento della Pubblica Istruzione del Cantone di Ginevra); *Dott. Ernst Schneider* (Direttore della Scuola d'Arti e Mestieri, Basilea); *Prelato Tresp* (Presidente Centrale dell'Unione Cattolica di Educa-

zione nella Svizzera, Berg, Sion); *Dott. X. Wetterwald* (Basi-lea); *Fried. Wyss* (ispettore scolastico a D., Burgdorf); *Dottor Edwin Zollinger* (Direttore di Scuola Normale, Küssnacht-Zürich); *Dott. F. Zollinger* (Segretario dell'Educazione, Zurigo).

COMITATO ESECUTIVO.

Comprende 43 membri, tutti inglesi, la massima parte di Londra. Presidente Mrs. Bryant, D. Sc., Litt. D., London — Vicepresidente: J. W. Adamson, professor of Education, King's College, London.

LA CASA DEI BAMBINI

Uno dei più simpatici ideali del socialismo pratico sarebbe quello di dare all'operaio una casetta semplice, ma pulita, ma sussidiata dal conforto di tutte le regole igieniche; una casetta nella quale al lavoratore sia dato pregustare un riposo sano in grembo alla famiglia, circondato da elementi di bellezza, di forza, di bontà. Le case popolari, che ebbero la loro ragione di origine dall'eccessivo agglomerarsi delle popolazioni lavoratrici nei centri, esistono ora un po' da per tutto e non è a dire con quale vantaggio della classe proletaria.

Anche a Roma, nell'alma città ove i ruderi, magnifici avanzi di vecchi tempi, sembrano imporre colla loro gravità all'edilizia moderna una specie di stasi, sono sorte le case dei poveri, e chi ne avesse tempo potrebbe, contemplandole, così bacciate dallo stesso raggio di sole che bacia le rovine dei Fôri e degli Archi, chiedere a sè stesso molti perchè di evoluzione storica e sociale.

L'operaio usufruisce d'un piccolo e comodo appartamento nel grande locale, e paga un affitto minimo alle Società proprietarie (1), anche perchè la beneficenza deve appoggiarsi a ragioni di giustizia, e non sarebbe giusto che il povero vivesse completamente della carità che avvilita. Aria e luce abbondanti influiscono sul fisico delle famiglie, elementi decorativi di arte sobria e semplice e panorama splendidi, contribuiscono in esse famiglie ad un'efficacissima educazione estetica.

Ma vi era qualcosa di più che rifare l'energia e la resistenza dei muscoli; vi era il senso morale da raddrizzare, sveltendolo dai vietati pregiudizi, dalla tradizionale barbarie in cui da tempo si dibatteva; e ciò si pensò di ottenere, non con regolamenti o prediche tediose che avrebbero ricacciati gli operai nelle anti-

(1) Società dei beni stabili - Roma.

che topaie, ma mediante l'istituzione di premi da elargire a quegli tra i lavoratori che si prefigessero di mantenere sempre in casa e fuori una condotta modello, astenendosi dall'uso eccessivo dei liquori e moderandosi dagli impeti d'ira, impeti che tanto fango d'improperi schizzano nelle dimore familiari del popolo. Dapprima la bestemmia divenne meno frequente, le liti meno aspre, l'operaio cercò in una parola d'elevarsi in vista dell'utile, del guadagno; poi, allo stesso scopo fu guidato dall'abitudine, infine dal desiderio di prolungare nella nuova famiglia un periodo di pace, di tranquillità morale, tanto proficuo e per i figli e per i genitori. Così l'ultimo scopo raggiunto non fu l'utilitarismo, ma la lenta e logica evoluzione del sentimento etico.

Ed altro pensarono ancora i generosi e razionali benefattori della classe popolare. I comodi caseggiati in cui gli operai venivano raccolti, erano soggetti a deterioramenti prodotti dall'uso e dall'abuso; quindi i padroni, per necessità di circostanze, si sarebbero dovuti trovare nel caso di rimproverare gli inquilini per i guasti notati nelle loro abitazioni e d'incitarli all'ordine. O perchè invece gli operai che stanno in un appartamento non ne diventeranno i restauratori, perchè non si sentiranno i veri proprietari di esso e non ne rispetteranno completamente, non ne agevoleranno la regolare funzionalità?

Creando responsabile della casa l'inquilino non si riescirebbe nel popolo alla formazione del senso esatto dei valori, nella donna ad una naturale e pratica comprensione della scienza domestica?

In conseguenza, se la casa operaia rimarrà inalterata, perchè alla sua buona manutenzione concorse in ispecial modo lo zelo e il buon volere di chi l'avrà dovuta abitare, non sarà giusto che il guadagno fluisca alle casse degli enti proprietari, o per mezzo di essi a terzi. I proprietari sono animati da un alto scopo di idealità, non scendono alla speculazione e dichiarano: « Questo denaro che noi risparmiamo non è nostro perchè frutto di un lavoro morale e materiale dell'inquilino, quindi vada a beneficio di quest'ultimo.

Come poi a tante altre belle cose si è già provveduto, pensiamo ai bambini. Riuniamo i bimbi del vasto fabbricato in un Asilo istituito nella casa stessa, facciamo un Asilo-famiglia. Si è sempre detto che le due istituzioni sono ancora troppo disgiunte, che il bambino soffre tanto, in un'età così tenera, del di-

stacco di mamma sua... Coi denari che l'operaio ha in altro modo guadagnati pagheremo l'istitutrice.

E la Montessori, l'anima di queste case, aggiunge: « Non si può immaginare come sia profondo il concetto che ha ispirato codesto semplice fatto che la Maestra divida il tetto coi genitori dei suoi alunni e che ella partecipi alla loro vita morale, materiale e venga costretta a partecipare altresì spiritualmente alle loro gioie, ai loro dolori; perchè non può restare indifferente ad un ambito speciale di circostanze un essere che di queste circostanze diventa il simbolo, l'idea viva...

Scompare dell'educatrice quel non so che di lontano e di terribile che la rendeva antipatica alla mente semplice; d'altro canto ha pure cessato di essere la personificazione di una legge odiosa... essa è lì calma e dolce, è l'anello di congiunzione fra la Società che aspreggia il lavoro, e la famiglia fatta serena e tranquilla dal lavoro stesso.

Quanto al bimbo, oltre al vantaggio fisico di non essere obbligato d'inverno ad attraversare strade fangose, esposto a tutti i pericoli che dalle strade derivano, ha quello di sentirsi serenamente avviato alla scuola primaria, di intuire una nuova calma nell'accordo completo fra scuola e famiglia, enti sbocciati ambedue dal medesimo tronco d'affetti che è la casa e soprattutto di sentire ovunque la mamma vicina, tanto, che appena sposterà l'occhio dal locale scolastico la vedrà su di fronte intenta alla cura dei fratellini più piccoli o al lavoro; quando poi la voce adorata non si sparga in trilli lieti nel libero cielo.

La maestra non è l'istitutrice dei ricchi scesa ad alcune privilegiate famiglie operaie; è operaia anch'essa, se d'un lavoro più nobile non però meno pesante!

E la famiglia povera che vedrà a tutte ore e dovrà apprezzare questa sua umile ed alta occupazione, sentirà svanire nell'animo, a poco a poco, il concetto ereditato da teorie false e sovversive che quaggiù una sola classe debba logorarsi, sfruttarsi; sentirà che accanto alla fatica muscolare a cui tanti uomini devono il pane, vi è la fatica cerebrale che non merita non meno comprensione e gratitudine...

Se durante le lezioncine delle maestre, si volge lo sguardo al di là delle pareti scolastiche, si osservano volti rugosi, facce abbronzate, protesi ai davanzi, intenti ad afferrare la parola nuova che nella stessa casa si imparte ad un'altra generazione di viventi, sguardi che sembrano investigare e comprendere finalmente, dopo tanti secoli di buio, la profondità del problema educativo.

T. B.

NÉCROLOGIO SOCIALE

Francesco Holtmann.

Il 14 del morente giugno cessava di vivere in Lugano, sua terra natale, il nostro socio *Francesco Holtmann*. Da parecchio tempo la sua già robusta e florida compagine andava lentamente deperendo; ma l'annuncio del suo trapasso giunse di sorpresa ai più, e doloroso anche nella stessa sua città.

Appartenente a famiglia ben nota del ceto commerciale ed industriale, vi apprese per teoria e per pratica, l'attività nel lavoro, e di questo fu amico, ma non sempre la fortuna gli fu cortese quanto meritava.

A Lugano aveva da qualche tempo avviata una fabbrica di zigari; mentre a Novoli d'Italia (provincia di Lecce) teneva una estesa coltivazione di tabacco.

Generoso, di cuor largo, diede sempre il suo obolo e la sua cooperazione alle Società ed alle istituzioni del suo paese: e fu tra i promotori, per esempio, della Società dei Commercianti, della Pro Lugano, e d'altre diverse.

Anche nella vita pubblica prestò volontieri l'opera sua. Ebbe parte distinta negli avvenimenti dall'11 settembre, e fu tra i processati ed assolti alle Assise di Zurigo; nel 1892 fu nominato membro della Costituente cantonale; e fece parte più tardi del primo periodo del Consiglio comunale di Lugano.

Era entrato nella nostra Società nell'anno 1899.

Prof. Fritz Hunziker-Meyer.

Un mesto annuncio ci giunse da Zurigo il 19 corrente: Fritz Hunzikere aveva il giorno prima chiusa per sempre la sua lunga operosa e benefica carriera.

Professore distinto, teneva da molti anni il Rettorato della Scuola Cantonale di Commercio.

La Società svizzera d'Utilità pubblica perde in Lui il suo Presidente, che ne reggeva le sorti da quasi un ventennio, con grande amore e pari solerzia. Era subentrato al vecchio Presidente Spyri; ed è alla sua simpatia pel Ticino che dobbiamo la scelta di Lugano per la 70ª assemblea di quel vecchio quanto benemerito Sodalizio (9-10 settembre 1894). Molti luganesi ricordano la semplice e cara figura del prof. Hunziker, il quale vi passava talvolta una parte delle sue vacanze.

Le buone relazioni della nostra Demoppeutica colla Società da Lui presieduta, vennero ravvivate specialmente per opera sua. Diciamo ravvivate, poichè i vincoli che vi legavano la primitiva Società di U. P. ticinese s'erano rotti colla morte

di questa, il cui programma viene svolto, per quanto è possibile, dalla sua erede e già consorella degli « Amici dell' Educazione ».

Mandiamo alla dolente Famiglia Hunziker-Meyer, e in modo speciale al fratello prof. Otto Hunziker, le nostre vive condoglianze.

N.

GIARDINI D'INFANZIA

Come si dovrebbe insegnare il disegno negli Asili d'Infanzia.

(Continuazione)

Tentiamo dunque di sviluppare il senso cromatico nei bambini, ma limitiamoci dapprima all'osservazione sul colore proprio di superfici piane colorate; arriveremo più tardi all'osservazione dei corpi, necessarissima codesta, per sviluppare non solo la sensazione del colore, ma anche il senso plastico.

Certo, che prima di affrontare il problema della copia degli oggetti, bisognerà essere certi di non cadere nell'errore di servirsi di essi per insegnare il disegno. — Non è la luce che dà colore ai corpi? — Non è per essa che possiamo percepire la loro forma? — Credo che non sia necessario essere artisti per comprendere ciò, e non capisco perchè nelle scuole sia tanto radicato l'uso di ottenere dagli allievi un irreale contorno al posto della luce e dell'ombra, così che il docente si trova costretto ad insegnare il disegno deturpando il vero. Sono convinta che togliere le abitudini già incontrate, cozzare colle vecchie idee è assai difficile, se non impossibile; bisogna dunque rivolgere le nostre cure agli Asili.

Incominciamo pure l'insegnamento dal disegno, e rivolgiamoci ancora alla geometria, alla scienza esatta che ci dà segni e ragionamenti concreti e precisi.

Come il bambino riesce a comprendere la quantità, a formarsi un'idea dei numeri, del più, del meno, del doppio, della metà; così riuscirà a comprendere il punto come un segno, una posizione, la linea come una lunghezza; riuscirà a distinguere e a confrontare le linee fra di loro: — questa linea, per esempio, rossa è lunga quanto quella verde; quest'altra ne è la metà ecc...

Il noto artista Giuseppe Mentessi, che tante cure sapienti dedica all'insegnamento del disegno nell'Accademia e nelle Scuole professionali, riesce a rendere facili e dilettevoli questi studi combinandoli coi giuochi.

Io li consiglio pure per gli Asili; essi desteranno nel bambino il desiderio di questa ricerca, e allora si otterrà da essi l'attenzione indispensabile a qualsiasi insegnamento.

Esempio. — Segnati su una tavola nera, mantenuta verticale di fronte ai bambini alcune rette parallele e di ugual lunghezza e segnato su una di esse un punto, per es., ad un quarto, nel mezzo, si inviteranno i piccini a colpire il punto corrispon-

dente sulle altre rette, gettandovi per esempio delle palline di creta o di altra materia che possa lasciare una traccia. Codesti giuochi, se appena è possibile, si faranno all'aperto.

Le rette disegnate saranno dapprima orizzontali e parallele, cosicchè i punti che vi si segneranno successivamente verranno a stabilirsi in linea verticale: indi saranno rette verticali, inclinate, in diverse posizioni, di diverse lunghezze ecc., seguendo naturalmente un ordine progressivo.

E' ovvio aggiungere che quando anche il piccino non riuscirà a colpir giusto, avrà però dovuto osservare con attenzione, sarà forse anche arrivato a stabilire mentalmente il punto esatto; si accorgerà insomma che se ciò non gli riesce è per mancanza di esercizio ginnastico.

Si ripeterà perciò l'esercizio nell'aula, chiamando ad uno ad uno alcuni bambini a segnare il punto, mentre gli altri si manterranno ad una dovuta distanza per l'osservazione.

E pure inutile che io cerchi di accennare a mezzi atti a stimolare nei piccini il desiderio di vincere come alla brevità a cui bisogna sempre attenersi in simili esercizi, perchè la maestra d'Asilo meglio di me si sentirà idonea a ciò.

Si faranno così segnare dei punti diversamente disposti; p. es., allineati, in direzione orizzontale, verticale, su una inclinata qualsiasi, punti segnati ed egual distanza ecc. e per unire detti esercizi al giuoco i bambini si mettono in fila uno ad uno ad egual distanza — — si mettono in fila a due a due :::: sono 4 bambini così disposti :: oppure così :: :: prendono una cordicella colorata e la tengono tesa ciascuno ad un capo. — « Che figura formano colla cordicella? » Essi andranno a disegnarla alla lavagna. Si faranno segnare i punti, nominandoli coi rispettivi nomi dei bambini.

Ma anche qui credo necessario riunire, o procurar di stabilire subito qualche semplice sistema d'orientazione; p. es., i bambini giuocheranno probabilmente in uno spazio vasto e libero, si fissi allora uno dei limiti di detto spazio, per es. la facciata della scuola, due alberi, il muro di cinta, ecc., indi si dirà: « Con questo limite della tavola nera vogliamo rappresentare per es. il muretto di cinta; il tal bambino era poco discosto da esso, lo segneremo dunque con questo punto. Il tal altro piccino si è posto molto lontano da esso punto, ma ad egual distanza dal muro, indi è corso incontro al compagno. Che strada avrà percorso?... una strada da parallela al muro che noi rappresentremo così con un linea sottile...

Oso sperare di non essere riuscita confusa con codesto insegnamento astratto: credo che il bambino arrivi ad intuire così l'idea di forma e di luogo e lo deduco dal fatto che essi intuiscono la forma degli oggetti dalla loro pianta.

I docenti possono farne l'esperimento invitando i piccini qualche volta a rappresentare un oggetto. Se essi non lo ricordassero da qualche illustrazione ne faranno certo la pianta. I

più grandicelli qualche volta ne rappresentano la sezione; così avviene per la sedia, il tavolo ecc. che alcuni disegnato in pianta, altri per sezione; generalmente disegnano in pianta le cose orizzontali: il cortile, il giardino ecc.; per sezioni le cose verticali, specialmente se li impressionano per la loro altezza.

Ritornando in argomento sarà dunque la pianta del cortile, della casa, o meglio una parte di esse e la loro posizione che si farà segnare.

Naturalmente che di tutto questo lavoro di preparazione, di tutta questa fatica della docente non si vedrà risultato immediato; non risulteranno certo lavorucci graziosi o bellini da esporre all'ammirazione del pubblico; lavorucci che sono come la prova evidente del buon indirizzo seguito, lavorucci che formano la soddisfazione dei docenti e la gioia delle famiglie... degli alunni. Questo non capita soltanto negli Asili; ricordo, anzi posso trascrivere un brano delle norme didattiche del prof. Romolo Trevisani che accenna all'argomento così:

«E qui mi permetto di dire che non pochi maestri, per la smania di vedere uscire de' bei lavori dalla loro scuola, non si limitano a fare le opportune correzioni a voce, ma terminano essi stessi il lavoro. Errore funesto! Quegli insegnanti così tradiscono la scuola essi stessi ed educano pochi buoni disegnatori. La causa di questo male dipende anche in gran parte dalla società, la quale vorrebbe (1) vedere da queste scuole risultati assai splendidi e luminosi, risultati che si possono ottenere soltanto presso le Scuole Superiori, Istituti professionali ecc.

«Purtroppo alcuni incaricati di sorvegliare le nostre scuole, tengono molto a che le aule siano adorne di bei lavori, eseguiti dagli alunni. Sarebbe bellissima cosa ottenere ciò col naturale progresso della scolaresca, senza inganno, ma d'altra parte, non potendosi riuscire a questo intento colle sole forze degli alunni, si accontentano lo stesso di ottenere questo effetto coll'opera del maestro e a danno dell'istruzione».

I progressi naturali della scolaresca si otterranno certo con minor fatica, quando l'insegnamento sarà cominciato negli Asili. In codesti Istituti, seguendo detto metodo non si avrà nulla da mostrare, nulla da esporre: ma molto avranno acquistato i bambini senza che nessuno avrà potuto apprezzarne l'occulto miglioramento. All'educatrice resterà la persuasione d'aver molto seminato e faticato per dissodare un campo, dal quale non ella, ma altri per certo, potrà raccogliere buona messe.

(Continua).

Climene Galliera.

Nella piccola Biblioteca.

Pietro Cavazzuti. — Manuale per gli Istituti di Educazione Infantile — Casa editrice Giacomo Agnelli, Milano.

(1) Prof. Romolo Trevisani, Ufficiale d'Accademia di Francia, Accademico onorario delle Accademie di belle Arti di Bologna, Modena, Urbino, Ravenna.

Per le ordinazioni rivolgersi direttamente alla sede della Società Anonima Stabilimento Tipo-Litografico già Colombi, Viale Stefano Franscini, Bellinzona.



GUIDE COLOMBI

Bellinzona le valli Riviera, Blenio, Leventina e Mesolcina e le diramazioni per Locarno e Luino. — Guida descrittiva con una carta, un piano e 32 finissime incisioni. — Compilatore: Prof. E. BRUSONI. — Prezzo Fr. 0,75.

Da Milano a Lucerna Guida itinerario descrittiva della Ferrovia del Gottardo, dei Tre laghi, del Lago dei Quattro Cantoni, del territorio del Cantone Ticino, ecc.; compresovi Brunate, il Monte Generoso, il S. Salvatore, il Righi, il Pilato, lo Stanserhorn, le Ferrovie Nord-Milano, le linee principali delle reti Mediterranea ed Adriatica, la Bassa Valtellina, l'Alta Engadina, la Mesolcina. — Compilatore: Prof. E. BRUSONI, socio del C. A. I. e del T. C. C. I. — Edizioni: italiana, francese e tedesca. — Prezzo Fr. 2.

Locarno, i suoi dintorni e le sue Valli

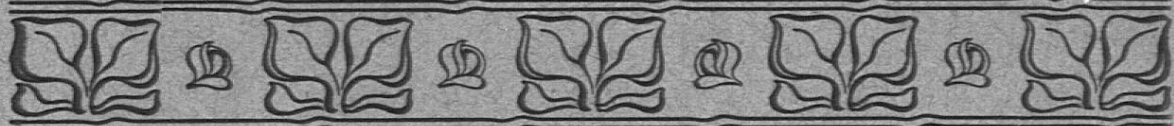
Centovalli, Onsernone, Maggia, Bavona, Lavizzara, Verzasca, di Campo. — Sezione terza della Guida delle Alpi Centrali compilata dal prof. E. BRUSONI, socio dei Clubs Alpini Italiano e Svizzero e del T. C. C. I. — Edizioni italiana e tedesca. (Diploma alle Esposizioni riunite di Milano 1894). — Opera illustrata da 103 finissime incisioni e da 5 carte topografiche. Pagine 180 circa di buon testo. Lusinghieri giudizi della stampa ticinese ed italiana. Lettura piacevolissima. *Vade-Mecum* del touriste, dell'alpinista e del ciclista. — Prezzo Fr. 0,75.

Guida delle Alpi Ossolane e regioni adiacenti. — Parte I^a: Tra Locarno ed il Sempione. Guida per la Valle Vigizzo, l'Ossola Inferiore, Domodossola, il Sempione e la Valle Bognanco, illustrata da 30 fini incisioni fuori testo e con tre carte topografiche a colori. — Compilatore: Prof. E. BRUSONI, socio del C. A. I. e del T. C. C. I. — Prezzo Fr. 1.

Die drei Oberital. Seen Lugano, sein See und seine Verbindungslinien - S. Salvatore - Generoso - Brunate - Como, sein See. — Die Brianza-Varese. Die Verbindungslinien von Mailand - Der Langensee - Pallanza - Locarno — Verfasser: Prof. E. BRUSONI. Karten - Panorama - Illustrationen. - Preis Fr. 1,50.

I prezzi delle pubblicazioni suesposte s'intendono solo per gli abbonati dei nostri Giornali.

Per ordinazioni rivolgersi alla Società Anonima STABILIMENTO TIPO-LITOGRAFICO, BELLINZONA.



Anno 50 **LOCARNO, 15 Luglio 1908** Fasc. 13

L'EDUCATORE

DELLA SVIZZERA ITALIANA

ORGANO DELLA SOCIETÀ DEGLI AMICI DELLA
EDUCAZIONE E DI UTILITÀ PUBBLICA

L'EDUCATORE esce il 15 e l'ultimo d'ogni mese.

Abbonamento annuo fr. 5 in Svizzera e fr. 6 negli Stati dell'Unione Postale. — *Pei Maestri* fr. 2,50. — Si fa un cenno dei libri inviati in dono. — Si pubblicano gli scritti di soci ed abbonati, se conformi all'indole del giornale, riservato il diritto di revisione. — Le polemiche personali e gli articoli anonimi non si ammettono. — Non si restituiscono manoscritti. — Si spedisce *gratis* a tutti i Soci che sono in regola colle loro tasse.

Redazione: Tutto ciò che concerne la Redazione: articoli, corrispondenze e cambio di giornali, ecc., deve essere spedito a Locarno.

Abbonamenti: Quanto concerne gli abbonamenti, spedizione del Giornale, mutamenti d'indirizzi, ecc. dev'essere diretto allo Stab. Tip. Lit. S. A. già Colombi, Bellinzona.

FUNZIONARI DELLA SOCIETÀ

COMMISSIONE DIRIGENTE PEL BIENNIO 1908-1909

CON SEDE IN LUGANO

Presidente: AVV. ELVEZIO BATTAGLINI — **Vice-Presidente:** Prof. GIOVANNI FERRARI
Segretario: Prof. SALVATORE MONTI — **Membri:** Maestro ERMINIO REGOLATTI e
Maestra ANTONIETTA BORGA-MAZZUCHELLI — **Supplenti:** FRANSINI Dir. ARNOLDO
— **Cons.** EMILIO RAVA e PIETRO LUCCHINI — **Cassiere:** ANTONIO ODONI in Bellinzona — **Archivista:** GIOVANNI NIZZOLA in Lugano.

REVISORI DELLA GESTIONE:

Dir. EMILIO NESSI — **Isp.** GIOV. MARIONI — ANDREA DEVECCHI

DIREZIONE STAMPA SOCIALE:

Prof. LUIGI BAZZI.

**Onde introdurre in una sol volta in tutte
le case la mia macchina da lavare la biancheria,
a Fr. 21.—**

mi sono deciso a spedirla *in prova*, al prezzo vantaggioso sopra esposto. Nessun anticipo. Facoltà di rinvio in caso di non convenienza. Tre mesi di credito. La macchina vien pagata coll'uso, in capo a poco tempo, grazie all'economia sul sapone e non intacca la biancheria. Facile a maneggiarsi, essa produce di più ed è più solida d'una macchina di Fr. 70.

Migliaia di attestati a disposizione. Costrutta in legno e non in latta, questa macchina è eterna. Facilitando enormemente il lavoro, essa è molto conveniente. Scrivere subito a

PAOLO ALFREDO GOEBEL, Basilea.

St. Albanvorstadt 16.

Si cercano rappresentanti dappertutto. Indicare nelle ordinazioni la stazione ferroviaria più vicina.

SI È PUBBLICATO
L'Annuario Cantonale * * *
*** * * e Guida Commerciale**
DELLA SVIZZERA ITALIANA
per gli anni 1908-1909

Questa nuova edizione, risultata di ben 550 pagine, è stata accuratamente compilata e resa più ricca delle precedenti edizioni, più precisa e più pratica.

PREZZO FR. 5.—

Dirigere richieste alla S. A. Stabil. Tipo - Litografico già Colombi, editrice, Bellinzona.